

Electrices, Electeurs de la première circonscription de Metz,

A l'issue du premier tour des élections législatives de 1973, nous tenons d'abord à remercier celles et ceux qui, d'ores et déjà, nous ont fait confiance et nous ont apporté leurs suffrages, amenant le Parti Socialiste en tête de la gauche. Mais ce qui est plus important que la promotion d'un parti, c'est le progrès de la gauche tout entière qui, pour la première fois dans l'histoire de cette circonscription, a des chances réelles de l'emporter au second tour. La dynamique unitaire du programme commun a irrésistiblement balayé l'argument éculé de l'anti-communisme.

Nous lançons un appel auprès de tous les militants et adhérents des syndicats et des associations pour qu'ils sensibilisent l'opinion sur l'enjeu capital du deuxième tour où peut se jouer, non seulement l'avenir de notre circonscription, mais aussi celui de notre département.

Nous voudrions, enfin, nous adresser aux électrices et aux électeurs qui, pour ne pas se dédire de votes antérieurs, n'ont pas voulu soutenir la gauche au premier tour, mais qui ont dû reconnaître qu'en face de la confusion des idées et des conflits de personnes qui règnent au centre et à droite, seule la gauche expose honnêtement la situation de la Lorraine et fait des propositions claires et précises destinées à changer réellement la société dont tout le monde, actuellement, reconnaît qu'elle est malade. Nous disons que ces électeurs ont été trompés sur la marchandise que leur offrent des candidats qui, soit n'ont pas le courage de leurs opinions politiques, soit agissent par ambition personnelle dont on peut mesurer le danger à brève échéance.

Nous vous demandons de juger de quel côté se trouvent la bonne foi, le sérieux, la compétence et le souci du bien commun. Au deuxième tour, n'hésitez pas à prendre vos responsabilités et à choisir le type de société qui répond à vos aspirations les plus profondes. Faites confiance au parti socialiste et à toute la gauche magnifiquement solidaire pour défendre l'intérêt général de l'ensemble de la population, dans le respect de la diversité des croyances et des opinions.

Nous vous promettons que les travailleurs — et surtout les plus défavorisés — vivront mieux, seront enfin libres et respectés, que les petits, les sans-grade de l'artisanat et du commerce, les cadres moyens, les associations volontaires auront enfin le droit de vivre et de décider de leur sort.

Un immense espoir se lève. Saisissez-le pendant qu'il est temps. Tout est possible. Nous pouvons, tous ensemble, construire une société plus juste et plus fraternelle si nous le voulons vraiment.

**Le programme
commun
vous propose
de changer la vie,
de vivre mieux**

PRIORITÉ AUX MESURES SOCIALES qui améliorent la situation de toutes les catégories de la population :

- progression du pouvoir d'achat ;
- 1.000 F de salaire minimum par mois ;
- augmentation des pensions ;
- retraite à 60 ans (femmes, à 55 ans) ;
- 40 heures de travail hebdomadaire ;
- amélioration des conditions de travail ;
- égalité des salaires masculin et féminin ;
- mesures en faveur de la famille (crèches, gratuité scolaire) ;
- protection contre la maladie ;
- amélioration du cadre de vie ;
- lutte contre la pollution ;
- défense des immigrés, particulièrement exploités.

POUR PLUS DE JUSTICE :

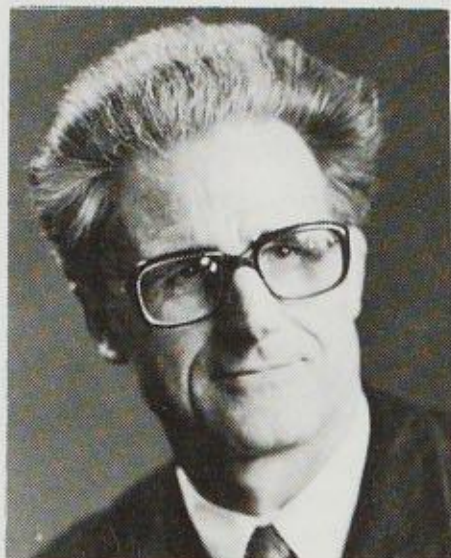
- une fiscalité allégée pour les moins favorisés ;
- une éducation nationale renouvelée donnant égalité des chances à tous les jeunes, quelle que soit leur origine sociale.

POUR LE RENFORCEMENT DES LIBERTÉS :

- garantie et développement des libertés individuelles et collectives (liberté de pensée et d'expression, liberté de conscience et des cultes, liberté de réunion et d'association, droit de grève, etc...) ;
- décentralisation poussée qui rapprochera le citoyen du pouvoir et permettra une participation réelle de tous (autonomie communale renforcée, par exemple).

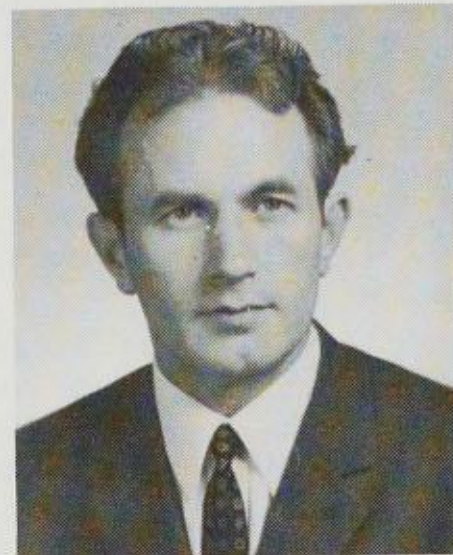
CELA DÉPEND DE VOUS ! Ce qui n'était pas possible hier,
est possible aujourd'hui avec le programme commun.

Une équipe d'hommes neufs et de militants dont la vie a été consacrée au service d'autrui et au bien commun



Jean LAURAIN

né le 1^{er} janvier 1921 à Grigy-Borny (Metz). Professeur au lycée Robert-Schuman. Secrétaire national d'une importante association de jeunesse et d'éducation populaire. 4 enfants.



SUPPLÉANT :

Gilbert PIERRON

né le 25 janvier 1927 à Metz. Ouvrier. Premier adjoint de Maizières-les-Metz. Syndicaliste. Délégué du personnel à Sacilor. Administrateur de la Caisse d'Allocations Familiales de la Moselle. 6 enfants.

EN MOSELLE,

face à l'état de choses...

- 15.000 emplois sont supprimés dans la sidérurgie lorraine ;
- le nombre de travailleurs frontaliers a doublé en trois ans ;
- plus de 30% des jeunes de moins de 25 ans sont à la recherche d'un emploi ;
- il reste plus de 60 C.E.S. à nationaliser (depuis quatre ans, le rythme de nationalisation est de sept par an) ;
- dans les maternelles il faudrait 10.000 places supplémentaires pour rattraper la moyenne nationale ;
- pour la formation technique, il manque 11 C.E.T.

..... que proposons-nous ?

- interdiction de suppressions d'emplois sans création préalable d'emplois nouveaux ;
- implantation d'industries de transformation dans les secteurs défavorisés et création d'emplois pour les femmes et les jeunes ;
- nationalisation immédiate et effective des C.E.S.
- rattrapage rapide du retard de la scolarisation, spécial à la Moselle, principalement en ce qui concerne les maternelles et l'enseignement technique.

Mais l'enjeu est bien plus vaste...

Au-delà des mesures concrètes et immédiates, il s'agit de LIBERER L'HOMME de toutes les aliénations, il s'agit d'inventer un NOUVEAU TYPE DE SOCIÉTÉ où chaque homme a LES MEMES CHANCES de se réaliser dans un climat d'égalité et de fraternité.

**LE SOCIALISME,
c'est une nouvelle façon de vivre ensemble,
c'est un idéal grandiose pour la jeunesse.**